

Le caractère résidentiel du sud de la région se renforce en vingt ans





HAUTS-DE-FRANCE

Le caractère résidentiel du sud de la région se renforce en vingt ans

Insee Analyses Hauts-de-France • n° 131 • Décembre 2021

Dans le sud de la région, la croissance démographique est portée par la proximité avec l'Île-de-France. A contrario, la croissance de l'offre d'emploi est moins soutenue, même si quelques EPCI renforcent leur rôle de pôle d'emploi.

Les actifs de ce territoire sont de plus en plus nombreux à traverser la frontière régionale pour travailler ; leur nombre dépasse le seuil des 100 000 alternants en 2017. Ils sont globalement plus âgés, plus qualifiés et mieux rémunérés que ceux qui vivent et travaillent dans le territoire. Ces trajets quotidiens, principalement vers Paris et Roissy, sont facilités par des infrastructures permettant un accès rapide à ces pôles d'emploi franciliens. Les travailleurs alternants sont pour partie d'anciens franciliens, jeunes et en emploi, qui quittent l'Île-de-France pour les prix du foncier, l'offre de logement ou une meilleure qualité de vie, mais continuent à y travailler.

L'économie locale du sud de la région bénéficie de la manne financière des travailleurs alternants qui représente 35 % des salaires gagnés par les actifs du territoire. Ces salaires sont en partie dépensés localement et favorisent le développement d'une économie présentielle.

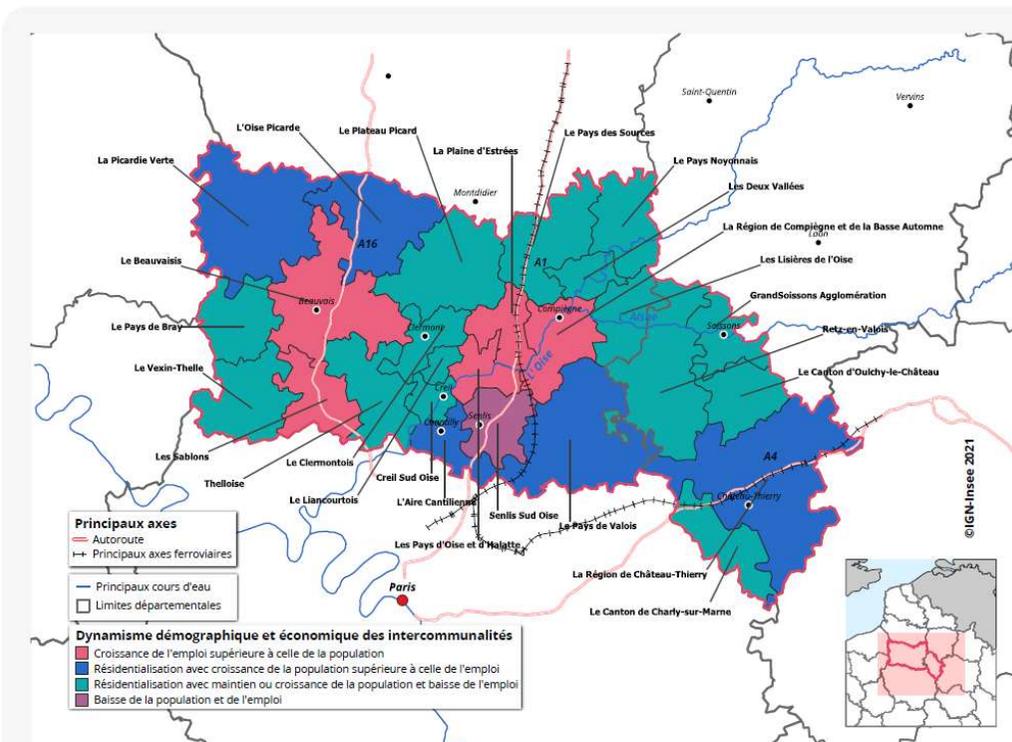
- Insee Analyse publié avec le conseil régional en 2021 sur données de 1999 à 2017



- 1. Un territoire à la démographie dynamique
- 2. Seuls quelques territoires voient une croissance de l'emploi
 - 3. Des navettes avec l'Île-de-France qui s'intensifient
- 4. 14 000 installations de franciliens en 2017
- 5. Les salariés alternants, une manne financière pour le sud de la région



► 1. Intercommunalités du territoire d'étude, selon leur trajectoire démographique et économique



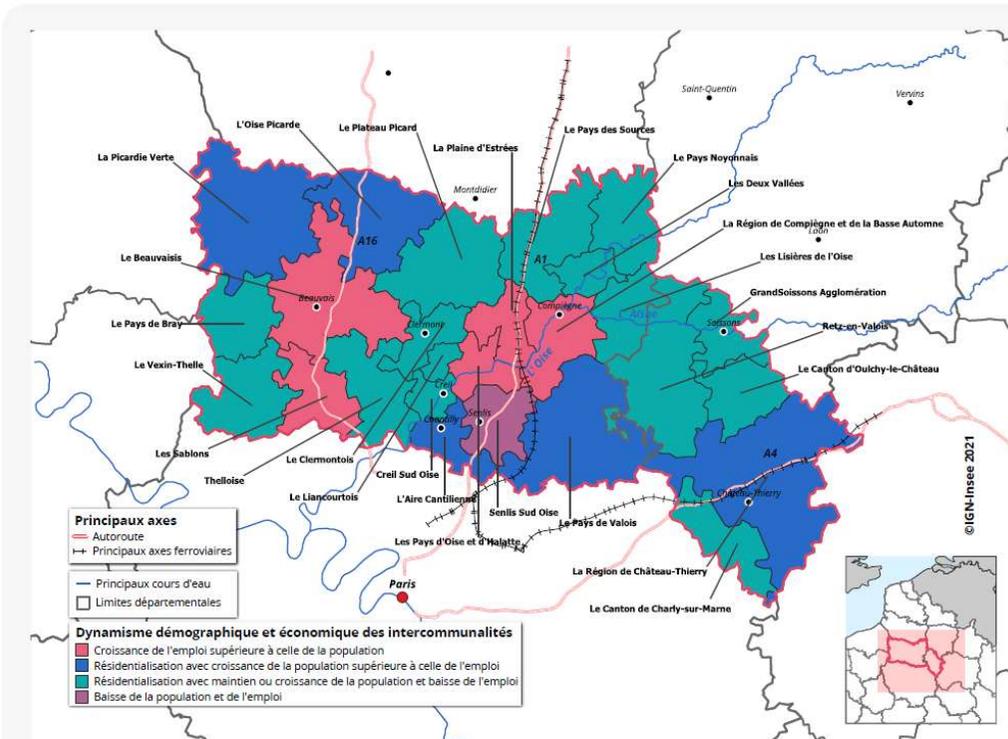
Lecture : entre 1999 et 2017, la population a progressé plus vite que l'emploi au sein de la CC du Pays de Valois.
 Source : Insee, base Saphir (recensement de la population 1999 et 2017).

- Une population qui progresse trois fois plus vite que dans le reste de la région (surtout des actifs).
- Mais une population en emploi qui progresse plus lentement.
- Des échanges denses, le long de la frontière.
- Les nouveaux arrivants sont en moyenne plus âgés et plus formés que la population locale.



2. Seuls quelques territoires voient une croissance de l'emploi

► 1. Intercommunalités du territoire d'étude, selon leur trajectoire démographique et économique



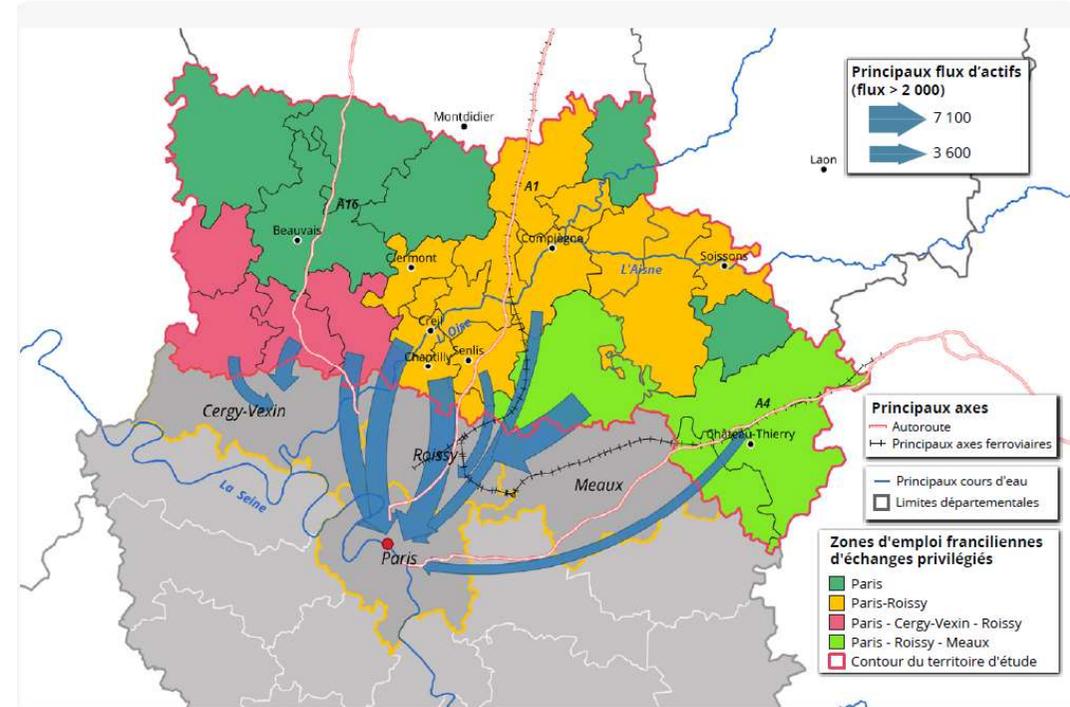
Lecture : entre 1999 et 2017, la population a progressé plus vite que l'emploi au sein de la CC du Pays de Valois.
 Source : Insee, base Saphir (recensement de la population 1999 et 2017).

- Beauvais, Compiègne ... : Croissance de l'emploi supérieur à la croissance de la population le long des principaux axes de communication (A1, A16, vallée de l'Oise).
- Senlis : cas particulier car fermeture de caserne mais cet EPCI reste un pôle d'activité important pour la population locale.



3. Des navettes avec l'Île-de-France qui s'intensifient

► 2. Déplacements domicile-travail entre les EPCI du territoire et les zones d'emploi franciliennes



Lecture : en 2017, une part importante des actifs de l'EPCI du Pays de Valois vont travailler vers les zones d'emploi de Paris-Roissy et Meaux. Ils sont 7 100 salariés à faire le trajet quotidiennement vers la zone d'emploi de Roissy.

Source : Insee, recensement de la population 2017.

- 100 000 navetteurs !
- 25 % des actifs en emploi du territoire en 2017 (20 % en 1999).
- Sur-représentation des cadres, des CDI, des hommes parmi les navetteurs.
- Les femmes représentent 47 % des navetteurs en 2017 contre 43 % en 1999.
- Des navettes principalement à destination des zones d'emplois de Paris et de Roissy.



HAUTS-DE-FRANCE

Le caractère résidentiel du sud de la région se renforce en vingt ans

Insee Analyses Hauts-de-France • n° 131 • Décembre 2021

Dans le sud de la région, la croissance démographique est portée par la proximité avec l'Île-de-France. A contrario, la croissance de l'offre d'emploi est moins soutenue, même si quelques EPCI renforcent leur rôle de pôle d'emploi.

Les actifs de ce territoire sont de plus en plus nombreux à traverser la frontière régionale pour travailler ; leur nombre dépasse le seuil des 100 000 alternants en 2017. Ils sont globalement plus âgés, plus qualifiés et mieux rémunérés que ceux qui vivent et travaillent dans le territoire. Ces trajets quotidiens, principalement vers Paris et Roissy, sont facilités par des infrastructures permettant un accès rapide à ces pôles d'emploi franciliens. Les travailleurs alternants sont pour partie d'anciens franciliens, jeunes et en emploi, qui quittent l'Île-de-France pour les prix du foncier, l'offre de logement ou une meilleure qualité de vie, mais continuent à y travailler.

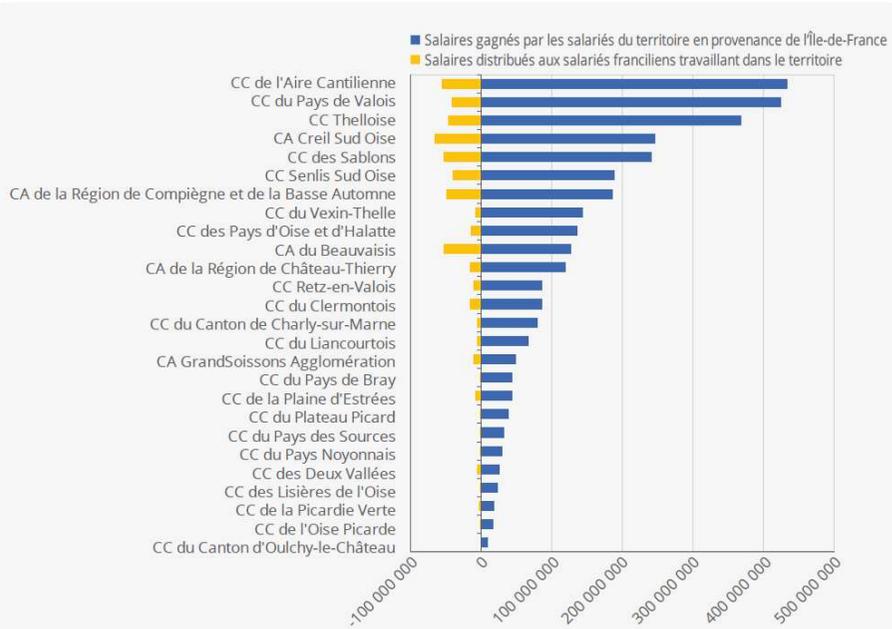
L'économie locale du sud de la région bénéficie de la manne financière des travailleurs alternants qui représente 35 % des salaires gagnés par les actifs du territoire. Ces salaires sont en partie dépensés localement et favorisent le développement d'une économie présenteielle.

- En 2017, 14 000 nouveaux habitants en provenance d'Île-de-France (1,4 %, de la population du territoire)
- Les franciliens représentent 1 néo habitant sur 3
- La plupart sont des actifs franciliens qui gardent leur travail en Île-de-France
- 1/3 à entre 25 et 39 ans et peu d'entre eux ont déjà des enfants.



5. Les salariés alternants, une manne financière pour le sud de la région

► 4. Montants des salaires en provenance et à destination de l'Île-de-France en 2017 par EPCI (en €)



Lecture : en 2017, le montant des salaires versés aux actifs de l'Aire Cantilienne travaillant en Île-de-France s'élève à 432 millions d'euros, celui des actifs franciliens travaillant dans l'Aire Cantilienne atteint 55 millions d'euros.
 Source : Insee, DADS-DSN 2017.

- Les travailleurs franciliens du territoire c'est 3,2 milliards d'euros (35 % des salaires des résidents pour 25 % des actifs occupés)
- Ces salaires sont dépensés en parti localement ce qui favorisent le développement d'une économie présenteielle.
- Pour l'EPCI de l'aire cantilienne les salaires des alternants c'est 60 % du salaire de l'ensemble de la population. (Dans le Beauvaisis le salaire des alternants ne représente que 12 % de total des salaires de la population)



Retrouvez-nous sur :

insee.fr



Direction régionale Insee des Hauts-de-France

Équipe Piver : Line.leroux@insee.fr



Mesurer pour comprendre